

DOSSIER DE PRESSE

Le Caire sur le vif

Beniamino Facchinelli, photographe (1875-1895)

EXPOSITION DU 21 AVRIL AU 8 JUILLET 2017



Institut national d'histoire de l'art

Galerie Colbert, salle Roberto Longhi | 2 rue Vivienne ou 6 rue des Petits-Champs, 75002 Paris

L'exposition a été organisée par l'Institut national d'histoire de l'art, en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France



IN
VISU
USR 3103
C N R S
I N H A

Institut
national
d'histoire
de l'art

51, rue de la Harpe - 75005 Paris
en histoire de l'art
nouveau bâtiment, copier, coller

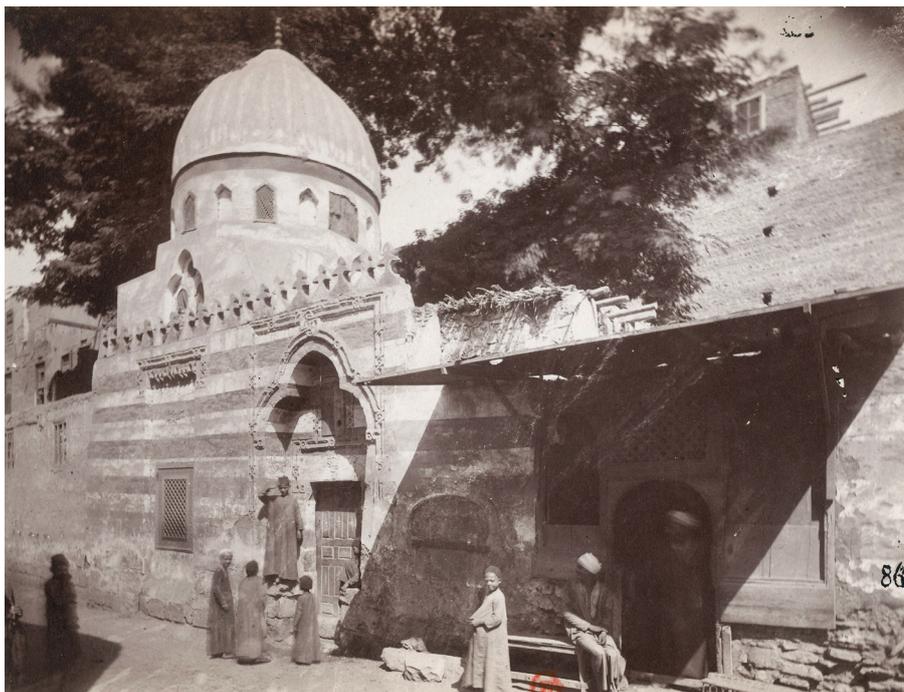
INHA

{ BnF

SOMMAIRE

- p. 3 Présentation de l'exposition
- p. 4 Entretien avec Mercedes Volait, Jérôme Delatour et Thomas Cazentre, co-commissaires
- p. 7 Autour de l'exposition :
- Catalogue
Colloque
- p. 8 Visuels pour la presse
- p. 11 Informations pratiques

▼ III.1 | Beniamino Facchinelli, Le Caire, Mosquée de Boulaq, photothèque, Archéologie, Égypte, bibliothèque de l'INHA



Présentation de l'exposition

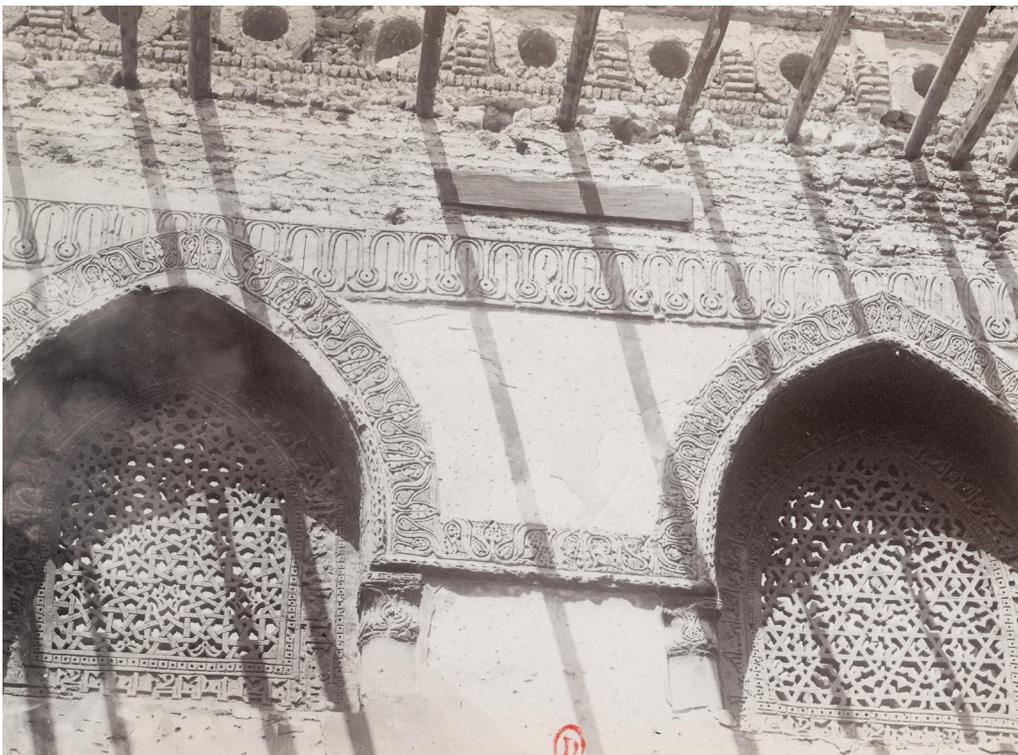
Redécouvert très récemment par le recoupement de recherches de spécialistes de la photographie et du Moyen Orient, le travail de Beniamino Facchinelli réalisé au Caire entre 1875 et 1895 sera présenté pour la première fois à l'Institut national d'histoire de l'art du 21 avril au 8 juillet 2017, à travers une sélection de tirages originaux, ouvrages scientifiques et cartes postales d'époque.

Établi au Caire au cours des années 1870, Beniamino Facchinelli a réalisé quelque 1 200 vues de ses rues et de ses monuments. Certaines répondent à des commandes passées par des amateurs français ou britanniques engagés dans la conservation et la restauration des monuments du Caire, et s'attachent à en documenter au plus près la physionomie. D'autres saisissent la ville au quotidien, sa vie et les mouvements humains, animaux dans ses

rues. Elles se distinguent souvent par l'originalité de leur facture proche de l'instantané et toujours par leur style documentaire. Elles fournissent à ce titre un témoignage inédit et original de l'univers architectural, ornemental et urbain cairote avant les grandes restaurations du début du XX^e siècle.

L'exposition présentée à l'INHA résulte des travaux plus généraux menés par le laboratoire InVisu (CNRS/INHA) sur l'iconographie du patrimoine monumental du Caire. Elle présente un inventaire photographique des architectures civiles, religieuses et des constructions modernes ou pittoresques à la fin du XIX^e siècle, et revient également sur les techniques photographiques utilisées par Facchinelli, ainsi que sur la circulation de ses images dans les milieux aussi bien savants qu'artistiques.

▼ Ill. 1 | Beniamino Facchinelli, Le Caire, mosquée Ibn Tulun, fenêtre avec claustra, Paris, bibliothèque de l'INHA, Photothèque, Archéologie, Egypte



Entretien avec Mercedes Volait, Jérôme Delatour et Thomas Cazentre

co-commissaires de l'exposition

Qui est ce photographe italien, Beniamino Facchinelli, et comment se retrouve-t-il au Caire ?

On sait encore peu de choses de sa biographie. Il est né sujet autrichien en 1839, il s'est engagé dans les rangs garibaldiens au moment du *Risorgimento*, mouvement en faveur de l'unification italienne et de l'institution de l'Italie comme État nation. On sait avec certitude qu'il est au Caire en 1876, probablement depuis plusieurs années déjà. Il aurait exercé comme photographe au sein de l'armée égyptienne. De nombreux Italiens émigrent alors en Égypte pour des raisons à la fois économiques et politiques, l'Égypte étant, elle aussi, à l'époque, en train de se constituer en nation, et beaucoup entrent au service de l'armée ou de l'administration. Facchinelli correspond bien à ce profil.

Vous êtes trois commissaires avec des spécialités très différentes, comment vous retrouvez-vous autour de ce photographe ?

La complémentarité de nos expertises a permis de déceler des photographies de Facchinelli dans des collections différentes. Thomas Cazentre, conservateur à la BnF et spécialiste de la photographie au XIX^e siècle, dont l'Égypte est l'un des hauts lieux, a repéré un ensemble de Facchinelli entré au département des Estampes et de la Photographie de la BnF, en 2012. Jérôme Delatour, excellent connaisseur de la technique photographique, en charge des collections photographiques de la bibliothèque de l'INHA, a également pu attribuer à Facchinelli certaines des épreuves photographiques longtemps considérées comme anonymes. Mercedes Volait, historienne de l'architecture et du patrimoine, spécialiste de l'Égypte moderne, a apporté sa connaissance du Caire au XIX^e siècle et du mouvement de reconnaissance internationale de ses monuments historiques.

Le laboratoire InVisu, qui associe l'INHA et le CNRS, la bibliothèque de l'INHA, la BnF entrent en partenariat pour cette exposition : Quels sont les apports des institutions ?

Le développement de la coopération scientifique entre la BnF et l'INHA, dans lequel ce projet d'exposition s'inscrit de longue date, a favorisé la mise en commun des savoirs propres à chaque institution appliqués à des collections jumelles qui ne demandaient qu'à dialoguer ensemble. La première étape a été de les rendre accessibles par la numérisation et le catalogage dans les outils de chaque

institution (Catalogue général de la BnF, Gallica, base de données Agorha). Spécialisé dans la reconstitution virtuelle de corpus visuels dispersés, notamment au sein de l'iconographie du Caire historique, le laboratoire InVisu est engagé depuis 2014 dans la mise en œuvre d'un catalogue raisonné des vues prises par Beniamino Facchinelli au Caire entre le milieu des années 1870 et son décès en 1895, que nous évaluons actuellement à quelque 1 200 photographies. Cela revient à réunir des informations éparpillées et fragmentaires, à les vérifier et à les enrichir de façon raisonnée et contrôlée en vue de leur publication sur une plateforme dédiée (<https://corpus-invisu.nakalona.fr/facchinelli>). Parallèlement, le laboratoire a créé un outil qui permet de gérer la translittération des noms attribués aux monuments en leurs multiples variantes (<http://cairogazetteer.fr/invisu/>), un casse-tête dès lors que l'on veut adopter un vocabulaire stable et interopérable. Il a œuvré, dans le cadre d'un partenariat avec Persée, à la mise à disposition, en mode plein-texte, de ressources documentaires de première importance pour l'étude des monuments du Caire (<http://www.persee.fr/collection/ccmaa>). Tous ces outils ont été d'un grand secours pour le montage de l'exposition.

Comment avez-vous réussi à identifier ces photos et comment avez-vous réalisé qu'elles étaient toutes du même photographe ?

À force de voir des Facchinelli, on a l'œil aguerris ! Plus sérieusement, nous sommes partis d'ensembles dont l'attribution était certaine, soit parce que le photographe lui-même avait réuni un choix de vues dans un album portant son nom (album acquis en 2013 par l'INHA et qui sera présenté dans l'exposition), soit parce que d'autres l'avaient fait (album constitué par Ambroise Baudry pour son ami Arthur Rhoné, ou d'un ensemble de tirages identifiés dans les archives Max van Berchem à Genève). Un certain nombre d'épreuves porte par ailleurs le timbre sec du photographe. De proche en proche, nous avons ainsi réussi à réunir des centaines de vues qui peuvent être attribuées avec certitude à Facchinelli, mais le travail est loin d'être terminé...

En rassemblant ce fonds, on a le sentiment que vous donnez naissance à un photographe, à une œuvre : Facchinelli se pensait-il comme un photographe signant une œuvre,



▲ Ill. 2 | Beniamino Facchinello, *Partenza del Tapetto per la Mecca* [Procession du Mahmal], dans *Raccolta artistica di fotografie sull'architettura araba, ornati ecc. dal XII° al XIII° secolo* (1887), Paris, bibliothèque de l'INHA

un « artiste » (il est appelé « artiste », une fois) ? Est-ce un anachronisme de le décrire comme tel ? Comment définir le photographe qu'il a été ?

Les avis des commissaires divergent un peu sur ce point. Mercedes Volait considère qu'il faut prendre au sérieux le fait que l'homme est désigné ou, plus probablement, se désigne lui-même, comme « artiste » en 1880. L'album qu'il constitue en 1887 porte d'ailleurs le titre de *Raccolta artistica di fotografie sull'architettura araba, ornati ecc. dal XII° al XIII° secolo*. Thomas Cazentre pense que l'attrait de ses images tient aussi à leur part d'involontaire ou aux mutations du regard... Ce qui est certain, c'est que Facchinelli a une manière bien à lui de photographier, quasi brouillonne, de plain-pied avec la vie du Caire, qui le distingue de ses contemporains et lui confère les qualités plastiques qu'on apprécie aujourd'hui. On sait aussi que plusieurs amateurs, français mais aussi britanniques, ont eu recours à ses services pour photographier l'architecture du Caire. Il jouissait donc d'une petite notoriété sur place. Mais, bien sûr, exposer une œuvre est toujours lui conférer *a posteriori* un relief qui n'était pas nécessairement le sien en son temps.

Est-ce que Facchinelli, qui a un parcours et un engagement politique singulier, développe une vision du Caire qui lui est propre et se distingue de celle des autres photographes de son époque ?

On peut au moins affirmer qu'il a une grande familiarité avec les venelles historiques de la ville. À la différence d'autres photographes installés dans les quartiers modernes du Caire, comme Hippolyte Délié ou Désiré Ernié, lui a fait le choix de vivre dans une maison ancienne, plus proche du

cœur historique de la ville, à l'instar du grand Gustave Le Gray, dont la production tardive est cependant inconnue. On peut aussi imaginer que, comme Émile Prisse d'Avennes avant lui, devenu fonctionnaire du gouvernement égyptien, il pouvait s'exprimer en arabe sans trop de difficultés. La manière dont les habitants du Caire surgissent dans ses vues, de façon involontaire ou délibérée, traduit cette proximité. Ce qui est également sûr, c'est qu'il a photographié les monuments du Caire plus que quiconque d'autre, puisque la préférence des photographes comme des touristes allait à la Haute Égypte et aux vestiges pharaoniques.

En quoi les photographies de Facchinelli modifient-elles notre vision du Caire ? De l'histoire de la photographie ? Ou est-ce simplement un pan, un chapitre ignoré de l'histoire de la photographie ?

Elles donnent à voir un Caire mal en point que l'on connaissait par les textes, beaucoup moins en images : une ville dont beaucoup de monuments sont en ruines, avant le coup d'envoi de leur restauration systématique à partir de la fin du XIX^e siècle. Elles montrent une architecture domestique presque entièrement disparue aujourd'hui. L'œuvre de Facchinelli est aussi intéressante pour l'histoire de la photographie, car elle montre comment un photographe pouvait pratiquer simultanément des genres très différents, s'étendant du portrait-carte de studio à des formes précoces de « photo-journalisme ». Son travail se situe à un moment charnière du développement de la technique photographique, qui autorise des temps de poses raccourcis et donc élargit la palette des images possibles.

Exposition
21.04. - 08.07.2017

Institut national d'histoire de l'art
Galerie Colbert, salle Roberto Longhi
2 rue Vivienne ou
6 rue des Petits-Champs
75002 Paris

Métro Bourse ou Palais Royal
Ouverture du mardi au samedi
de 14h30 à 19h30

Entrée libre/www.inha.fr

LE CAIRE SUR LE VIF

BENIAMINO FACCHINELLI

PHOTOGRAPHE (1875 - 1895)



1092

BnF
EST



Association
nationale
d'histoire
de l'art

INHA

IN
VISO

(BnF)

Autour de l'exposition

Catalogue

Le Caire sur le vif

Beniamino Facchinelli, photographe (1875-1895)

Paris, INHA, 2017 | Environ 80 pages et 69 images en couleur | ISBN : 978-2-917902-40-0

Auteurs

Mercedes Volait, directrice de recherche au CNRS et directrice du laboratoire InVisu, CNRS/INHA

Jérôme Delatour, conservateur à la bibliothèque de l'INHA, en charge des collections photographiques

Thomas Cazentre, conservateur au département des Estampes et de la Photographie de la Bibliothèque nationale de France

Maryse Bideault, chercheur associé au laboratoire InVisu

Colloque

L'invention photographique du Caire historique

Jalons, raisons, leçons

17 mai | 10h-18h – Institut national d'histoire de l'art, salle Giorgio Vasari

Entrée libre sur inscription : inscription@inha.fr

Rares sont les travaux consacrés à l'histoire des nombreuses entreprises photographiques vouées à l'inventaire des richesses artistiques du Caire ancien. Ce colloque s'attachera à identifier quelques grands jalons et à analyser les raisons de ces opérations de photographie topographique, qu'elle qu'en ait été la motivation : commerciale, documentaire, artistique ou architecturale. Il s'intéressera à la circulation de ces images ainsi qu'à leurs usages, qui vont de la création architecturale ou ornementale à l'édition de livres illustrés. De ces corpus d'images, on a souvent dit qu'ils auraient contribué à la fixation d'un stéréotype visuel éloigné de la réalité urbaine de la capitale égyptienne, notamment à sa « médiévalisation » ; il convient aujourd'hui de revenir sur ces images et de tirer les enseignements qu'elles livrent sur la physionomie architecturale et urbaine du Caire historique et sur sa vie sociale.

Intervenants

Sylvie Aubenas, directrice du département des Estampes et de la Photographie (BnF, Paris)

Dina Bakhom, chargée de cours (AUC, Le Caire) et doctorante (université Panthéon-Sorbonne)

Thomas Cazentre, conservateur, en charge des collections de photographies du XIX^e siècle (BnF, Paris)

Jérôme Delatour, conservateur, en charge des collections de photographies (BINHA, Paris)

Ezio Godoli, professeur (Università degli Studi di Firenze, Florence)

Ella Ravilius, conservatrice en charge de la documentation et de la numérisation (Victoria & Albert Museum, Londres)

Estelle Sohier, collaboratrice scientifique au département de géographie (université de Genève)

Harald R. Stühlinger, chargé de cours (École polytechnique fédérale de Zurich)

Mercedes Volait, directrice de recherche et du laboratoire InVisu (CNRS/INHA, Paris)

Visuels pour la presse

► Ill. 3 | Beniamino Facchinelli, Mosquée el-Maridani, dans *Raccolta artistica di fotografie sull'architettura araba, ornati ecc. dal XII° al XIII° secolo* (1887), Paris, bibliothèque de l'INHA



◄ Ill. 4 | Beniamino Facchinelli, *Facciata Cte St Maurice* [Façade de l'hôtel particulier du comte Saint-Maurice au Caire], vers 1879, dans *Raccolta artistica di fotografie sull'architettura araba, ornati ecc. dal XII° al XIII° secolo* (1887), Paris, bibliothèque de l'INHA

► Ill. 5 | Beniamino Facchinelli, Terrasse de l'hôtel du comte Saint-Maurice au Caire, vers 1879, dans *Raccolta artistica di fotografie sull'architettura araba, ornati ecc. dal XII° al XIII° secolo* (1887), Paris, bibliothèque de l'INHA

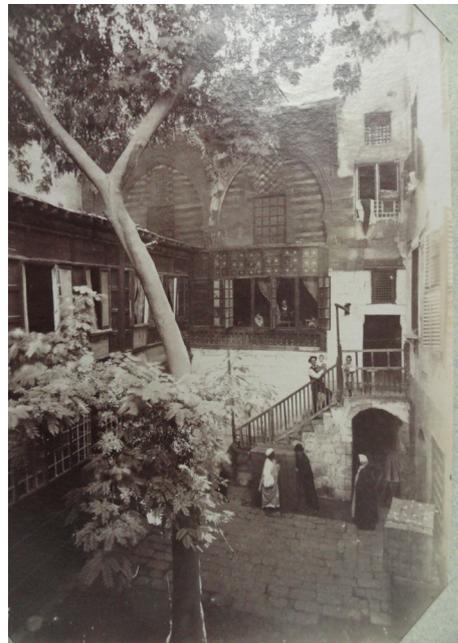
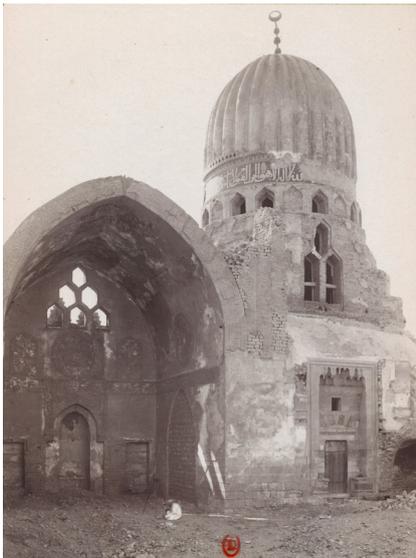




▲ III. 6 | Beniamino Facchinelli, *Sulle Rive del Canale Ismailia*, Paris, Bibliothèque nationale de France

▼ III. 7 | Beniamino Facchinelli, *Corte casa presso Hôtel du Nil*, Paris, Bibliothèque nationale de France

▼ III. 8 | Beniamino Facchinelli, mausolée de Khawand Tughay, architecture mamelouke, Paris, bibliothèque de l'INHA, Photothèque, Archéologie, Égypte





▲ Ill. 9 I Beniamino Facchinello, Loggia et cour de la maison du sultan Qaytbay, dans *Raccolta artistica di fotografie sull'architettura araba, ornati ecc. dal XII° al XIII° secolo* (1887), Paris, bibliothèque de l'INHA

► Ill. 10 I Beniamino Facchinelli, Intérieur de la loggia du palais Ridwan bey, dans *Raccolta artistica di fotografie sull'architettura araba, ornati ecc. dal XII° al XIII° secolo* (1887), Paris, bibliothèque de l'INHA



Informations pratiques

Institut national d'histoire de l'art
Galerie Colbert, salle Roberto Longhi
2, rue Vivienne — 75002

Accès : 2, rue Vivienne ou 6, rue des Petits-Champs
Métro : Bourse ou Palais Royal-musée du Louvre

Exposition ouverte

du 21 avril au 8 juillet 2017
du mardi au samedi de 14 h 30 à 19 h 30
Entrée libre

Commissariat

Mercedes Volait
Thomas Cazentre
Jérôme Delatour

Coordination de l'exposition

Elsa Nadjm : elsa.nadjm@inha.fr
Valentine Baillot : valentine.baillot@inha.fr

Suivi éditorial

Marianne Dautrey : marianne.dautrey@inha.fr

Communication

Anne-Gaëlle Plumejeau : anne-gaelle.plumejeau@inha.fr
Hélène Boubée : helene.boubee@inha.fr

Graphisme

Marc Riou

Coordination du colloque

Mercedes Volait : mercedes.volait@inha.fr



▲ Ill. 11 | Beniamino Facchinelli, *Panorama preso dalle torri di Sultan Barqûq (Cairo)*, dans *Raccolta artistica di fotografie sull'architettura araba, ornati ecc. dal XII° al XIII° secolo (1887)*, Paris, bibliothèque de l'INHA

Institut national d'histoire de l'art
Galerie Colbert, salle Roberto Longhi
2 rue Vivienne ou 6 rue des Petits-Champs, 75 002 Paris

Métro Bourse ou Palais Royal-musée du Louvre
Ouverture du mardi au samedi de 14 h 30 à 19 h 30
Entrée libre

